



## Figure de cheval

- Grèce
- civilisation grecque
- époque géométrique (900-750 avant J.-C.)
- Bronze
- H. : 8,5 cm
- Anc. coll. Josef Mueller, acquise avant 1942.
- INV. 202-103

Parmi les formes que l'art géométrique introduit dans ses formules avec le plus de faveur, le cheval occupe une place privilégiée, qu'il s'agisse de statuettes indépendantes ou d'éléments de décor appartenant à un trépied. Les chevaux ornaient souvent les monumentales anses circulaires qui surmontaient élégamment le rebord des chaudrons produits par plusieurs ateliers et offerts comme ex-voto dans les grands sanctuaires tels Delphes ou Olympie.

D'une facture attentive aux volumes, ce cheval est considéré comme un produit des ateliers corinthiens, dans la dernière période de la production : la perforation de la bouche de l'animal indique qu'il faisait partie d'un groupe fixé au sommet de l'anse circulaire, reliée autrefois par une bride à l'homme qui l'accompagnait.

Publ. : Schefold 1960, p. 126, 130 ; Rácz 1965 ; Zimmermann 1991, p. 63, 82-83.

Alain Pasquier, *Le profane et le divin, arts de l'Antiquité. Fleurons du musée Barbier-Mueller*, Genève, Paris, Musée Barbier-Mueller & Hazan (éd.), 2008, p. 355.